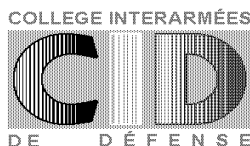


Effets géopolitiques
des dissymétries
démographiques
sino-russes en
Extrême-Orient



Enseignement général de défense

«Effets géopolitiques des dissymétries démographiques sino-russes en Extrême-Orient » rédigé par le commandant Pascal SOTTY

FICHE DOCUMENTAIRE

- 1- Mémoire de géopolitique
- 2- R:\2006-2007\EG\Mémoires géopolitique\mémoire géopolitique SOTTY
- 3- Commandant (Air) Pascal SOTTY (France).
- 4- 12 mars 2007.
- 5- Groupe B6.
- 6-«Effets géopolitiques des dissymétries démographiques sino-russes en Extrême-Orient »
- 7-Après avoir décrit l'état de la démographie Russe et plus particulièrement celle de la Sibérie, l'auteur montre que les dissymétries démographiques le long de la frontière entre la Russie et la Chine ne peuvent déboucher, à terme, que vers un conflit majeurs entre ces deux grandes puissances.
- 8- Mots clefs : démographie, Russie, Chine, natalité, mortalité, richesses, dissymétrie.

SOMMAIRE

1^{ère} PARTIE : Une population russe en rapide évolution

1. Préambule
2. La chute de la démographie
3. Synthèses partielles

2^{ème} PARTIE : Le cas particuliers de la Sibérie

1. Analyse historique et situation actuelle
2. Une superficie immense des ressources immenses
3. La population
4. Synthèses partielles

3^{ÈME} PARTIE : Les pressions démographiques chinoises dans la région et leurs effets géopolitiques

1. La querelle des chiffres
2. Problématique
3. le poids économique des Chinois en Sibérie
4. Le rejet de la présence chinoise
5. prospectives
6. Synthèse partielles

1 INTRODUCTION

L'encre de la signature apposée sur le nouveau Traité sino-russe de bon voisinage, d'amitié et de coopération était à peine sèche lorsque les événements du 11 Septembre vinrent perturber l'ordre politique mondial, modifiant la trajectoire du nouveau partenariat sino-russe. Bien que très différents des relations qui caractérisaient l'alliance sino-soviétique des années 1950, les liens sino-russes se sont resserrés dans les années 1990 afin de contrer ce que les deux pays percevaient comme les tendances unilatéralistes des Etats-Unis dans les affaires internationales. Des conflits d'intérêt en matière de politique internationale ainsi que des difficultés sur le plan des relations économiques et régionales ont cependant atténué les effets du partenariat sino-russe. Depuis, les relations entre les Etats-Unis et la Russie se sont considérablement améliorées notamment avec les convergences Russo-américaine sur la lutte antiterroriste. Ceci s'est produit au détriment de la coopération stratégique sino-russe.

Des interrogations surgissent quant à la signification de ce partenariat. Avec son retour à la croissance économique, la Russie semble désormais ne plus vouloir d'une collaboration avec la Chine pour contrebalancer la puissance américaine désormais contenue dans le « borbier » iraquien.

En effet, de nombreuses divergences de vue ainsi que des situations potentiellement conflictuelles existent entre les deux ex-puissances marxistes. Les dissymétries démographiques entre ces deux pays dans le vaste espace sibérien, même si elles ne sont pas couramment évoquées, constituent un des plus grands défis que ces deux nations auront à relever dans les prochaines années. Y-a-t-il une "invasion silencieuse" de la Chine dans l'espace sibérien ? On entend aujourd'hui quelques mises en garde de ce genre, au niveau international comme en Russie et à Moscou. Ils seraient trois, quatre voire cinq millions de Chinois ou plus sur le territoire russe, ils contrôlèrent l'économie et auraient déjà développé leurs propres structures communales. Si l'inconscient populaire développe ce genre de polémique, il semble que, pour l'instant, les annonces d'une "expansion" incontrôlée de millions de Chinois appartiennent au domaine de la spéculation politique.

Cependant, compte tenu du différentiel démographique entre ces deux grandes puissances, de la dépendance économique qui existe et enfin de la xénophobie ambiante singulièrement agressive dans la région, la situation reste particulièrement explosive.

Afin de pouvoir analyser les effets géopolitiques de la pression démographique chinoise sur la partie extrême-orientale de la Fédération de Russie, il convient tout d'abord d'étudier les carences de la démographie Russe puis plus particulièrement celles de la démographie sibérienne.

2 UNE POPULATION RUSSE EN RAPIDE EVOLUTION

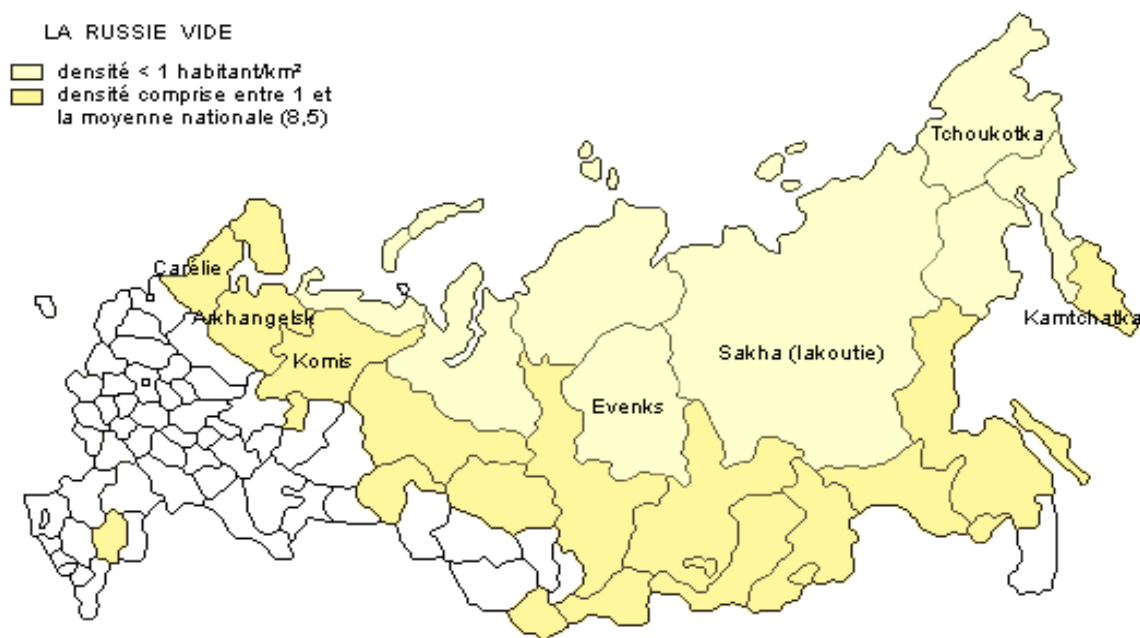
2.1 Préambule

Il convient de rappeler qu'avec 143,4 millions d'habitants¹, la Russie est le 7^e pays le plus peuplé du monde. Les quatre districts fédéraux européens regroupaient en 2000 72% de la population sur 23% de la superficie du pays, alors que 28% seulement de la population vivaient dans les trois districts asiatiques (77% de la surface du pays).



¹ Chiffres INED 2005

Parmi les 89 régions, 8 ont des densités inférieures à un habitant/km² ; 30 ont une densité inférieure à 8,5 habitants/km², *i.e* la moyenne nationale. Ainsi, la Russie apparaît comme un pays-continent sous-peuplé.



Sources des statistiques : J.Radvangi, La nouvelle Russie A Colin 2000

2.2 La chute de la démographie

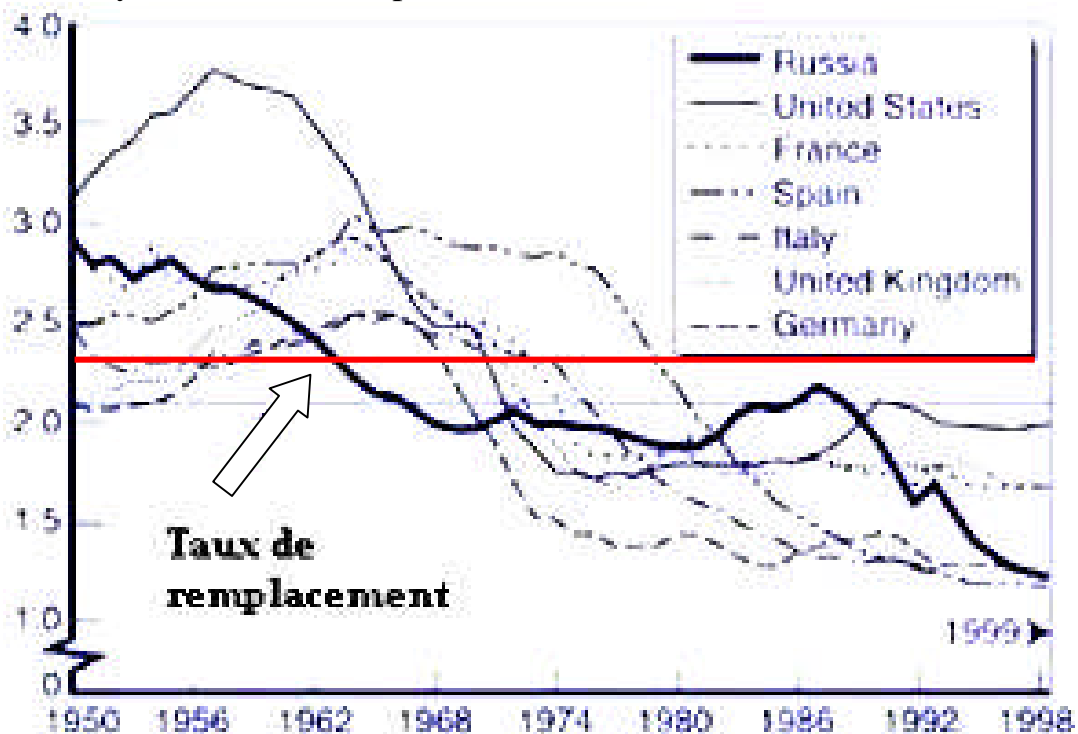
2.2.1 Généralités

La démographie russe a longtemps été considérée comme l'origine de sa puissance et de son expansion. Sa faiblesse actuelle montre pour l'opposition nationaliste et communiste, l'échec de la politique de libéralisation. En réalité, la démographie russe montre des signes inquiétants depuis le début des années 1960. Le double effet conjugué d'une faible natalité depuis près de quarante ans et d'une forte mortalité qui a tendance à s'accélérer, dévoile une chute vertigineuse de la population russe. En effet en 1992 la Russie comptait 148,3 millions d'habitants 12 ans plus tard, ils étaient 143,4 millions. Ces chiffres seraient encore plus importants si le pays n'avait pas bénéficié d'une immigration massive de près de 6 millions de Russes provenant des anciennes républiques soviétiques désormais indépendantes. Ainsi, durant cette période, le solde naturel aurait dû être de -11 millions d'habitants.

Selon les projections des experts, la tendance s'accroîtra dès 2007, pour culminer entre 2010 et 2018, avec la disparition de 1,2 à 1,4 million d'individus par an dans la population active, soit près de 20 millions d'ici à 2025. A l'horizon 2050, les prospectives annoncent une diminution de la démographie russe entre 30 et 47% soit, dans le cas le plus favorable 101 millions d'habitants et selon le scénario le plus dramatique, une population qui représenterait 77 millions d'individus. Ce chiffre correspond à l'ordre de grandeur de la population française à cette échéance.

2.2.2 Natalité

Depuis plus de quarante ans, la population russe ne renouvelle plus ses générations. La Russie a été le premier pays développé à voir son indice de fécondité² en dessous de seuil de remplacement comme le témoigne le graphe ci-dessous. Ce taux de remplacement se situe en 2007 à 2,23 dans l'ensemble de la fédération. La Russie a franchit le seuil de remplacement en 1960, et malgré un sursaut dans les années 1984-1987, cet indice s'est considérablement dégradé depuis 1990 pour attendre un point bas en 1999 à 1,17. Il se situe désormais au alentour de 1,3 et se stabilise. Pour mémoire l'indice moyen en Union européenne se situe à 1,4.



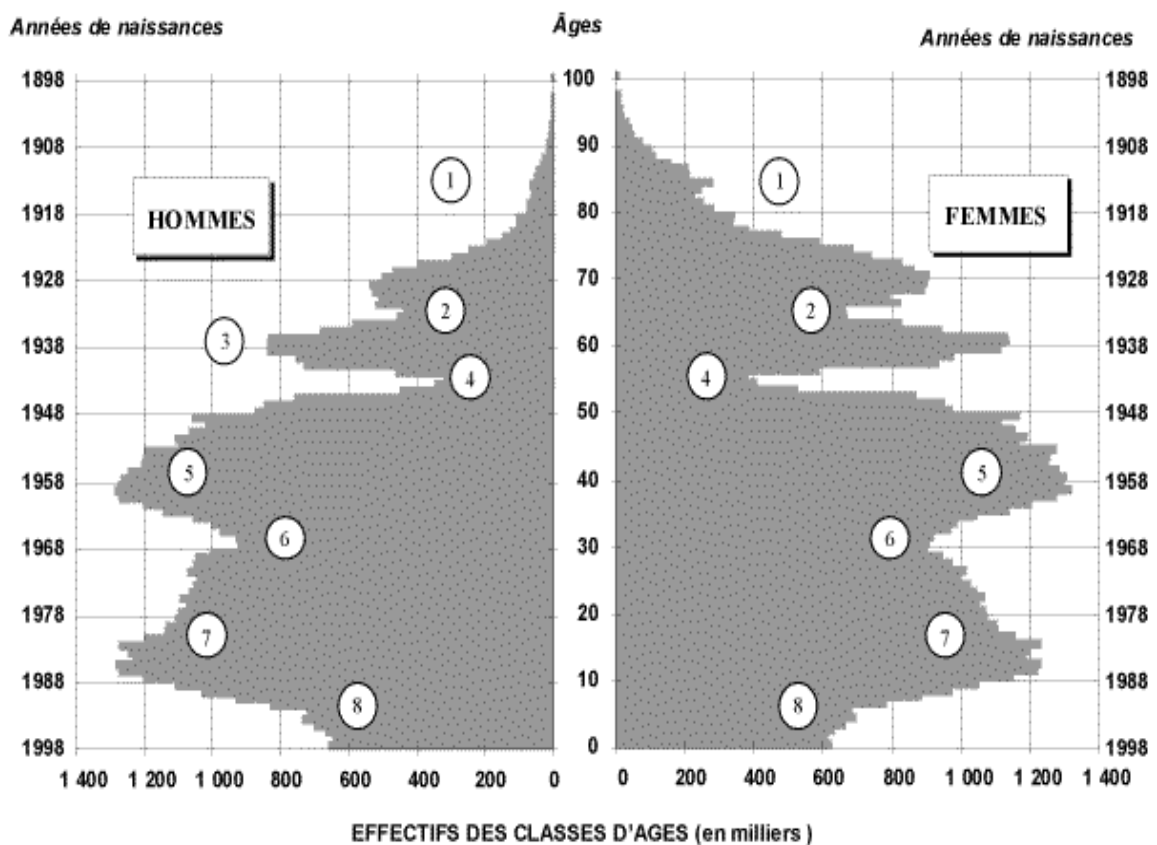
Sources : INED 2000

² Somme des taux de fécondité par âge à une année donnée

Les causes sont évidemment multiformes et doivent être nuancées, mais il apparaît qu'une des raisons de cette dénatalité prend sa source dans l'absence de politiques natalistes. Ainsi, on a constaté une reprise sensible de la natalité dans les années 1984-1987, directement en relation avec la politique nataliste de M. Gorbatchev, cette politique n'ayant pas eu de lendemain, n'a fait qu'anticiper les maternités prévues par les familles, la fécondité a marqué une chute dès l'arrêt des mesures.

On peut noter, en outre, que le taux de natalité a chuté considérablement depuis 1988 où le pays comptait aux alentours de 2,4 millions de naissances par an (16,4‰) alors qu'actuellement on en compte 1,5 million en 2004 (8,4‰) après avoir connu un point bas en 1999 (8,2‰). Cette chute est d'autant plus spectaculaire que les effets de la deuxième Guerre mondiale sur les naissances sont désormais négligeables.

En effet, on peut remarquer sur la pyramide des âges³ ci-dessous plusieurs caractéristiques de la population russe :



Sources : INED 2000

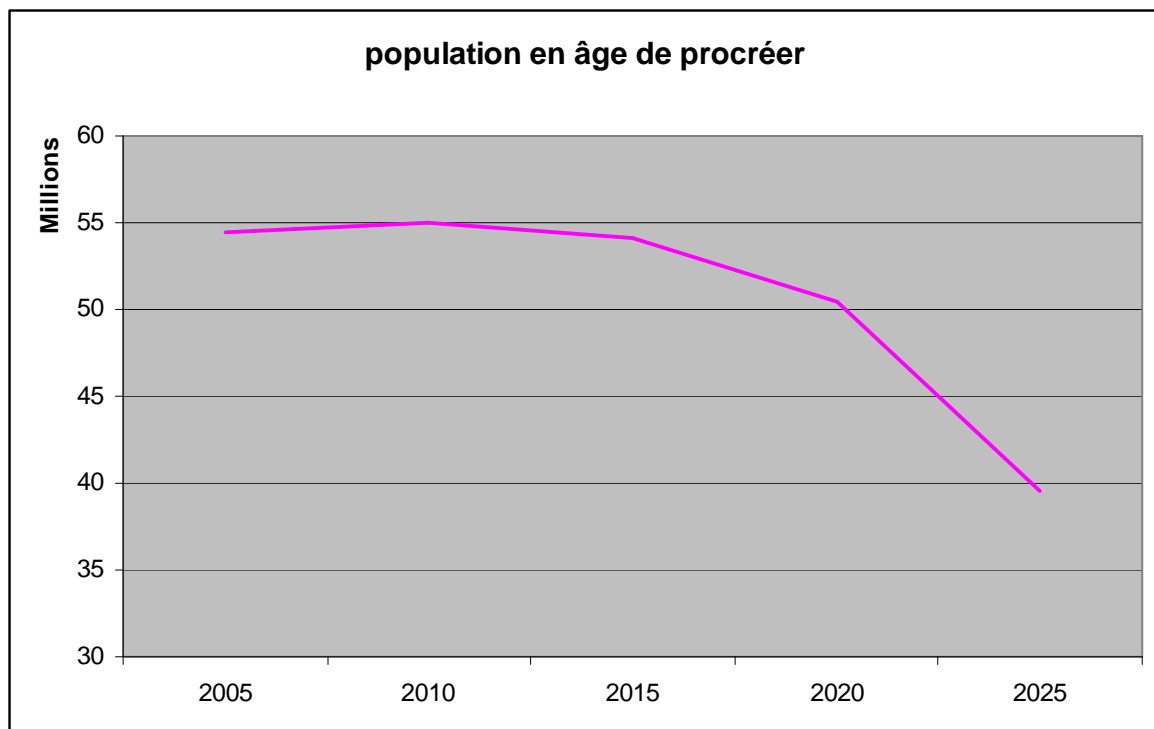
En 1, on observe la surmortalité des hommes ayant participé à la deuxième guerre mondiale ;

³ INED 2000

en 2, l'effet des années de grande terreur et de famine des années 30 .
 En 3, on constate, un sursaut de natalité dû à l'interdiction de l'avortement et au lancement d'une politique nataliste ;
 en 4, le déficit des naissances lié à la seconde Guerre mondiale.
 En 5, on peut noter *le baby boom* de l'après guerre ;
 en 6, la chute de natalité des années soixante, citée *supra* associé à l'arrivée des classes creuses de la seconde guerre mondiale en âge de procréer ;
 en 7, Politique nataliste des années 80 et arrivée des classes nombreuses du *baby boom* à l'âge de la fécondité ;
 et enfin En 8, chute de la natalité des années post effondrement de l'URSS.

L'analyse de cette pyramide nous montre que la chute de la natalité se produit avec une population en âge de procréer nombreuse (1970-1989). Le déficit en 6 correspond à une population qui a en moyenne 40 ans et qui ne joue donc plus un rôle majeur dans la natalité russe.

Le retard accumulé ne pourra plus être rattrapé. En effet, la population en âge de procréer⁴ (20-44 ans) va considérablement se réduire à partir de 2015 pour ne représenter plus que 40 millions de personnes en 2025.



Source Conseil de l'Europe 2005 en Annexe 2

⁴ Sources Conseil de l'Europe 2005 en Annexe 2

Enfin, nous pouvons noter un taux particulièrement élevé d'avortement. L'URSS a été le premier pays à le légaliser dans les années 1920, sa suppression en 1936 a eu un effet direct sur la natalité. De nos jours, l'avortement reste en Russie comme à l'époque soviétique, l'outil principal de régulation de naissance. Il y a en Russie 1,8 million d'avortements pour 1,2 million de naissance, on estime qu'une femme subira plus de 4 avortements durant toute sa vie, contre 0,6 pour les Françaises. Ces interventions répétées ne sont pas neutres en termes sanitaire et psychologique et la « pandémie de prostitution » liée à la dégradation des conditions économiques n'a fait qu'accentuer ce phénomène.

2.2.3 Mortalité

2.2.3.1 Une hausse impressionnante

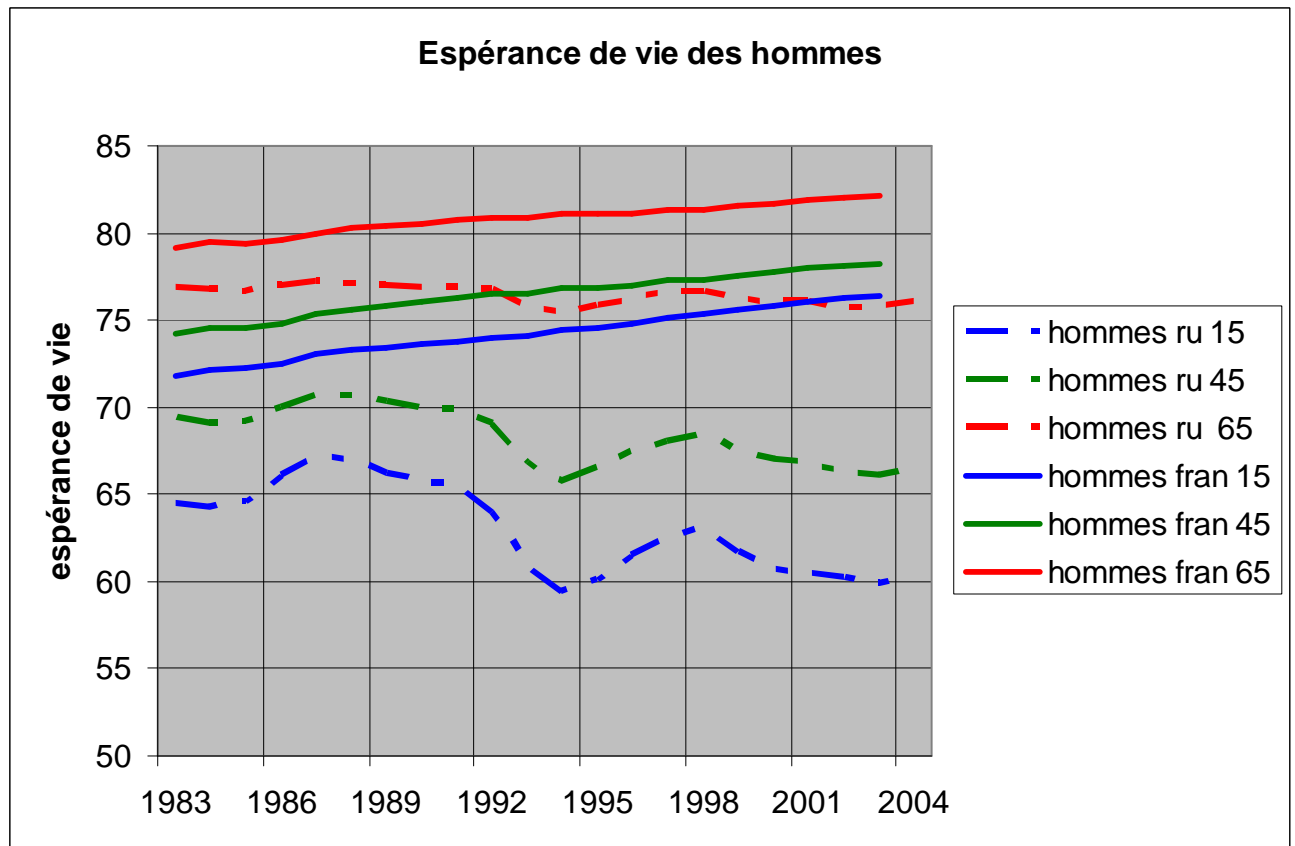
Alors que la mortalité a toujours été plus importante en Russie que dans les autres pays développés, la mortalité a connu depuis les années 1990 un accroissement spectaculaire. Ce taux ne cesse de croître, il représente 15,9‰ en 2004, il n'était que de 10,7‰ en 1988. Ceci, alors que l'âge moyen de la population n'a pas évolué de façon sensible. L'espérance de vie à la naissance, contrairement à tous les pays du monde (hors Afrique) diminue, ainsi pour les hommes, celle-ci se situe à 59 ans soit l'espérance de vie du Guatemala, du Maroc ou des Philippines.

2.2.3.2 La surmortalité touche principalement la population active

La hausse de la mortalité atteint principalement la population active masculine de la fédération de Russie. Comme le montre les courbes ci-dessous qui comparent les espérances de vie à 15, 45 et 65 ans des Russes et des Français (ceux-ci constituant une bonne référence de l'espérance de vie occidentale) la différence entre l'espérance de vie à 15, 45 et 65 ans de la population de référence ne varie que de 2 ans entre 15 et 45 ans et 5 ans et demi entre 15 et 65 ans. Les différences pour la population russe sont de 6 ans entre 15 et 45 ans et de 16 ans entre 15 et 65 ans.

L'augmentation plus importante que la population de référence de l'espérance de vie en fonction de l'âge montre la surmortalité de la population

jeune. Ainsi 40% des garçons âgé de 15 ans atteindront l'âge de 60 ans alors qu'ils seront 90% aux Etats-Unis.



Sources Conseil de l'Europe 2005 en Annexe 3

Contrairement à ce que l'on pourrait déduire d'une première analyse, la chute de l'espérance de vie en Russie ne se traduit pas par un certain rajeunissement de sa population, mais au contraire, par un vieillissement accéléré surtout pour la population masculine. C'est donc par une surmortalité de sa population jeune que l'espérance de vie diminue fortement.

2.2.3.3 Causes

2.2.3.3.1 Le système de soin

A ses origines dans les années 1930, le système de soins soviétique avait été principalement organisé en vue de combattre les principales maladies infectieuses et les grandes épidémies qui ravageaient le pays. Mais, à l'inverse des systèmes occidentaux, le système soviétique n'a pas été capable d'entrer dans la nouvelle ère. Les conséquences néfastes de l'industrialisation ne sont

pas contrebalancées par de meilleures conditions de vie et une formation générale à des comportements de vie plus sains.

Toutefois « les changements politiques, sociaux, économiques des années 1990 ont mis à mal ce système de soin extensif et gratuit d'une qualité quelque fois douteuse. Comme le remarquait un officiel russe, les réformes du système de santé ont détruit ce qui existait avant, sans que rien ne vienne le remplacer.

Des maladies comme la tuberculose, l'hépatite B ou l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) connaissent une croissance exponentielle. Selon le démographe américain Murray Feshbach, de l'université de Georgetown, " entre 1998 et 1999, le nombre de décès dus à la tuberculose a crû de 30 % ". Et si 80 000 personnes sont officiellement enregistrées comme porteuses du virus du sida, en fait un demi-million de personnes seraient infectées. Diphtérie, tuberculose, choléra, sida, typhoïde, typhus ont fortement progressés en Russie sur la période récente. Cependant, suivant les tables de mortalité, les Russes ont environ 2% de chance de mourir d'une maladie contagieuse (4 fois plus qu'en Suède) ; les principales causes de la surmortalité russe doivent être cherchées ailleurs.

2.2.3.3.2 La consommation d'alcool

La consommation d'alcool apparaît, directement ou indirectement – accident de la route, du travail, violence - comme l'une des causes majeures de l'augmentation de la mortalité en Russie. Ainsi, l'espérance de vie des hommes (cf. schéma 2-2-3.2) n'a jamais été plus forte que durant les années 1984-1987, au moment de la campagne anti-alcool lancée par Mikhaïl Gorbatchev. Limitation de la production d'Etat, raid policier contre les distilleries clandestines et la production d'alcool « domestique », augmentation des prix et traitement obligatoire des alcooliques, tels ont été les moyens mis en œuvre lors de cette campagne. Rapidement abandonnée, cette politique a été remplacée, avec l'arrivée de Boris Eltsine au pouvoir par une libéralisation complète du secteur. A cette époque, le monopole d'Etat sur les produits alcoolisés a disparu et dans les villes, des kiosques « à alcool » ouvert 24h/24h ont proliféré. Au total la consommation d'alcool par habitant et par an est passée de moins de 11 litres en 1988 à plus de 14 litres aujourd'hui. Ce qui correspond pour les hommes a une consommation de 600 grammes d'alcool par jour (5 bouteilles de Vodka par semaine en moyenne...).

2.2.3.3 La violence

Un des facteurs les plus différenciant tant vis à vis de l'Europe occidentale que de l'ancienne Russie réside dans les morts violentes. La criminalité était déjà très forte sous l'ère Brejnev⁵ et Gorbatchev⁶ (on peut l'estimer au double de ce que l'on observait aux Etats-Unis à la même époque), elle est aujourd'hui le double de ce qu'elle était alors...En 1995, ce taux dépassait même celui de la Colombie⁷. Cette violence a pour origine, en partie, l'émergence d'une économie clandestine issue de l'ère Eltsine.

2.2.4 Migrations

La puissance de la démographie a permis au XIX^e et au XX^e siècle de coloniser un territoire immense jusqu'aux confins de l'Extrême-Orient. Depuis 1975, cette tendance expansionniste s'est atténuée pour laisser place à une logique de retour au pays. Elle s'est fortement accélérée avec la chute de l'URSS et l'implosion de la CEI⁸.

2.2.4.1 Immigration :

Depuis 1991, la Russie a enregistré une forte immigration des populations d'origines russes implantées dans les pays de la CEI. En 2005, on estimait à 6 millions le nombre de personnes des anciennes républiques à être retournées en Russie. La carte⁹ ci-dessous montre les transferts de population entre les différentes ex-républiques soviétiques, à part avec l'Ukraine, il n'y a pas eu véritablement d'échange de population. La période des années 1990 est marquée par un retour massif des populations d'ethnie russe vers leur patrie d'origine : on note ainsi que de 1999 à 2003 plus de 380 000 Kazakhs¹⁰ ont émigré vers la Russie, 137 000 Ukrainiens.

⁵ Secrétaire général du parti communiste de l'URSS de 1964 à 1982.

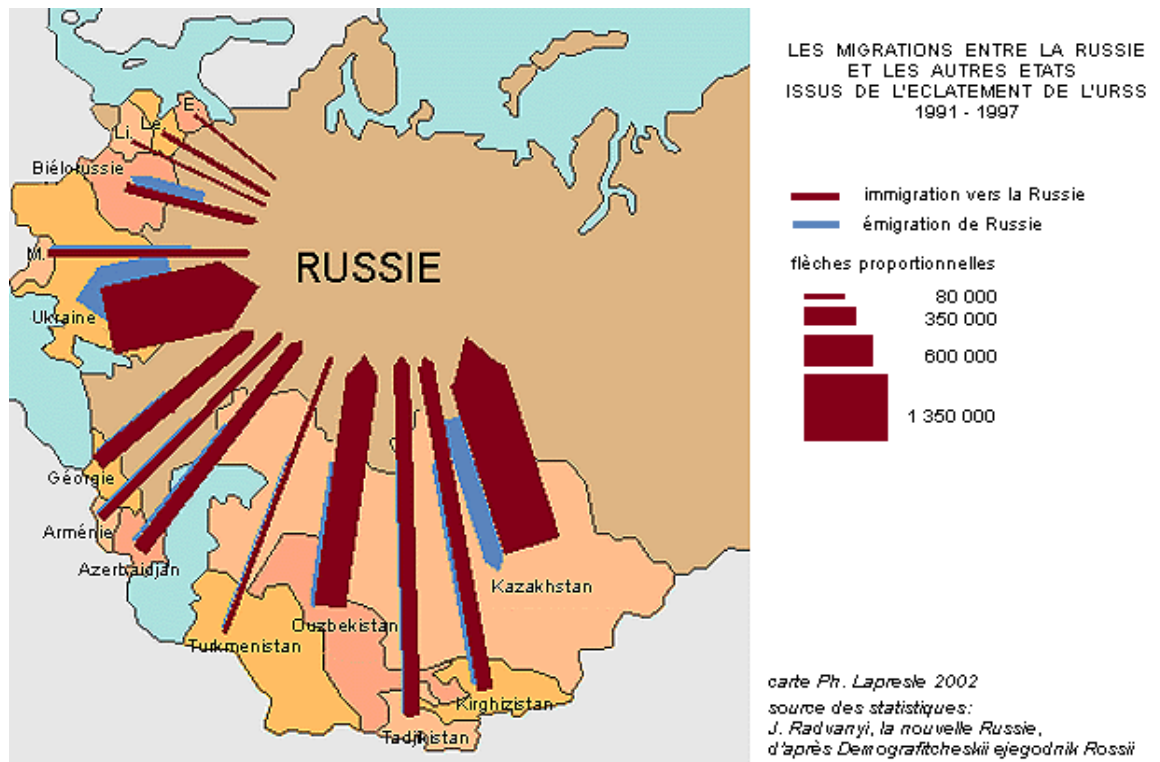
⁶ Secrétaire général du parti communiste de l'URSS de 1982 à 1991.

⁷ Nicholas Eberstadt « Russie l'inévitable déclin », *Futuribles* n°252 Avril 2000

⁸ Communauté des états indépendants créée en 1991 lors de l'implosion de l'URSS

⁹ Académie de Rennes « Peuplement et maîtrise du territoire en Russie » Philippe Lapresle 28 août 2003

¹⁰ Sources INED 2005



Cependant, ce flux tend à disparaître faute de stocks, les chiffres donnés en annexe I montrent que le solde net migratoire, de la Russie se situait entre +200 000 et +800 000 personnes par an de 1992 à 2000, a chuté pour se situer sous la barre des 100 000 par an. Les immigrations chinoises, qui constituent un problème en lui-même, seront développées dans les prochains chapitres.

2.2.4.2 Émigration

Les pays de destination plébiscités par les Russes candidats à l'émigration sont l'Allemagne, les Etats-Unis et le Canada, entre 1999 et 2003 plus de 200 000 russes¹¹ ayant émigré vers ces 3 destinations. On peut également ajouter les 10 nouveaux pays d'Europe de l'est, récemment entrés dans l'Union Européenne pour qui les chiffres de flux migratoires font défaut ou sont peu fiables. Mais fréquemment, la presse se fait l'écho de cette émigration de Russes, d'Ukrainiens, de Moldaves et de Biélorusses fuyant la misère de leurs pays pour trouver un travail en Pologne et République Tchèque ou en Hongrie (ces pays subissant eux-mêmes un manque de main-d'œuvre dû à une forte émigration vers l'Europe de l'ouest).

L'émigration russe, qui tend à augmenter concerne une population jeune prête à travailler et soucieuse d'améliorer ses conditions de vie. Elle aggrave

¹¹ Source Conseil de l'Europe 2005 en Annexe 4

encore un peu plus la baisse de la population active. Cependant, avec le spectaculaire redressement économique observé depuis 2002, grâce notamment à la flambée du prix des matières premières et de l'énergie, l'émigration économique devrait diminuer.

2.3 Synthèses partielles

2.3.1 La chute de la démographie Russe n'est pas un facteur nouveau.

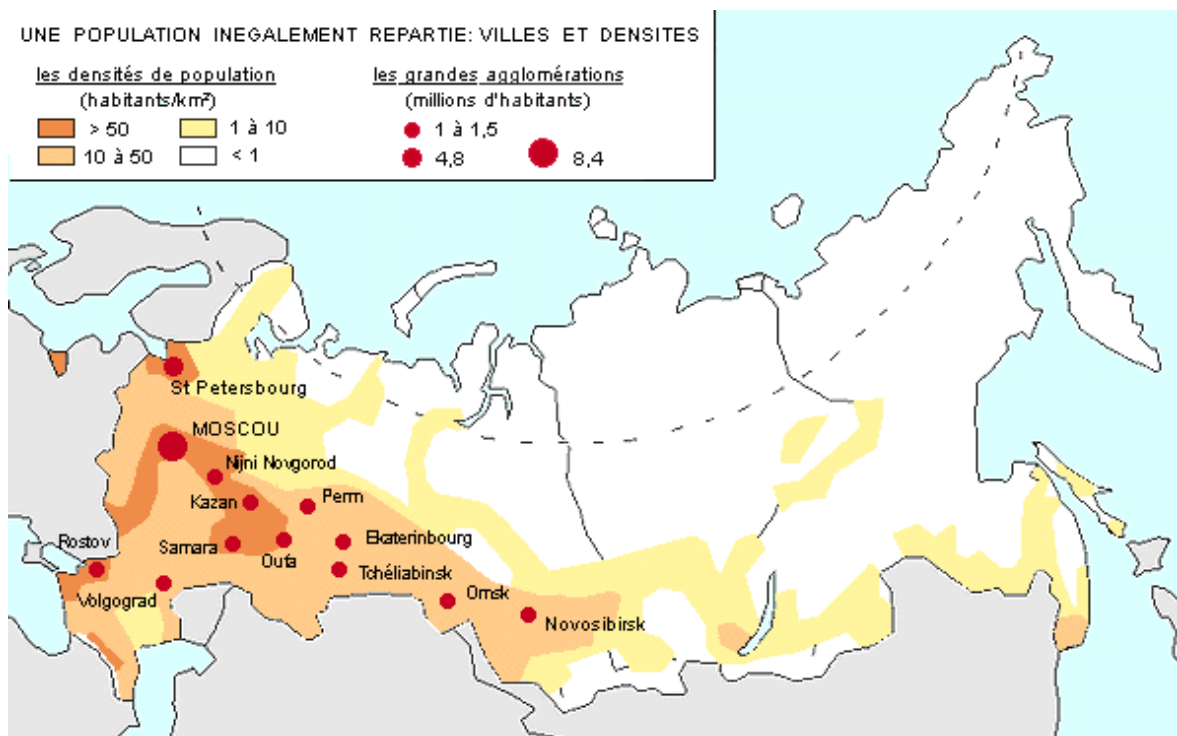
2.3.2 Les migrations, hors monde asiatique, ne devraient plus constituer de facteurs déterminants au niveau de l'ensemble de la démographie russe.

2.3.3 La démographie est considérée d'habitude sur le temps long de l'histoire, l'ampleur de son effondrement aura des effets géopolitiques à court terme.

2.3.4 La Russie va être confrontée à une importante pénurie de main-d'œuvre

3 LE CAS PARTICULIER DE LA SIBERIE

La Sibérie représente une vaste zone géographique constituant la partie asiatique de la Fédération de Russie, sa superficie est de 13 120 000 km² environ et sa population de 31 millions. C'est pour l'essentiel un territoire inhospitalier, riche d'énormes gisements d'hydrocarbures et de minerais variés. Ne sont véritablement peuplées que les régions d'extraction de ceux-ci ainsi qu'une large bande méridionale courant de l'Oural à Vladivostok (cf. carte ci-dessous).



Sources des statistiques : J.Radvangi, La nouvelle Russie A Colin 2000

3.1 Analyse historique et situation actuelle

Cette vaste contrée qui recouvre l'Asie septentrionale dans sa totalité est massivement peuplée par des Slaves européens, presque tous originaires de Russie. Le pourcentage de ceux-ci (91%) est en effet bien supérieur à ce qu'il est dans la Russie d'Europe et en Ciscaucasie. Historiquement, et à l'instar

d'une grande partie des Amériques ou de l'Australie, elle est en quelque sorte le « Nouveau Monde » asiatique des Européens orientaux. Schématiquement, la constitution du peuplement est presque en tous points parallèle : une masse de colons issus d'une ethnie (les Russes) a entraîné dans son sillage, d'autres populations (autres Slaves, Tatars, Juifs); ensemble, elles ont submergé l'élément autochtone formé de groupes humains peuplant peu densément le territoire. Celui-ci a été selon les cas, soit absorbé, soit éliminé. *Far East* et toundra auront été la Frontière des pionniers russes, au détriment des Toungouses, Tchoukches et autres Aïnous et Nivkhes.

Traversée et explorée par les Cosaques dès le XVII^e siècle, ils atteignent le Pacifique en 1639. La Sibérie fut progressivement colonisée par les tsars à partir du siècle suivant. Le régime bolchevik poursuivit le mouvement de façon systématique par une politique incitative de transplantation des masses paysannes slaves. Le médiocre succès de celle-ci fut compensé par l'organisation des travaux forcés pour les opposants dans les *Goulags* qui s'étendaient des monts Oural à ceux de la Kolyma.

L'exploitation sur une vaste échelle des richesses pétrolières, gazières et minérales s'est accompagnée de considérables dommages à l'environnement. Le développement de l'agriculture et de la pêche dans l'Extrême-Orient soviétique n'est pas allé non plus sans conséquences sur les équilibres écologiques.

Comme dans le reste de la Russie, la structure administrative des régions (*oblast*) et des territoires des nationalités conçue sous le régime communiste est demeurée identique depuis l'implosion de l'Union soviétique. Seule la dénomination des anciennes républiques autonomes a changé, la plupart ayant accédé au rang de république. Les prérogatives de toutes les collectivités territoriales se sont également accrues.

3.2 Une superficie immense, des ressources immenses

Comment maîtriser un territoire d'une telle taille ? L'importance des distances fait des transports et de l'organisation politique deux questions majeures :

- comment assurer les transports sur des milliers de kilomètres, alors que les hommes se concentrent à l'ouest et les ressources, notamment énergétiques, à l'Est ?

- quel pouvoir laisser au gouvernement central installé à Moscou, ville excentrée ? Quel pouvoir laisser aux centres de décision régionaux ?

Ces questions se posent avec acuité car le territoire russe est marqué par l'héritage soviétique : jusqu'à la fin des années 1980, Moscou était le centre unique de décision ; la spécialisation industrielle des régions générant des transports sur de longues distances. L'immensité multiplie aussi les ressources, comme le montre l'ampleur des ressources énergétiques sibériennes :

en 2000 ¹²	production (rang et part dans la production mondiale)	réserves pourcentage du total mondial	exportations
gaz naturel	584 milliards de m ³ (1 ^{er} , 24%)	30%	1 ^{er} rang mondial
pétrole	316 millions de tonnes (3 ^e , 9%)	4,7%	3 ^e rang mondial
charbon lignite	169 millions de tonnes (6 ^e) 117 millions de tonnes (3 ^e)	16%	

La Sibérie possède aussi d'importantes ressources minérales (1^{er} producteur mondial de diamant et de nickel ; 4^e producteur de fer) et forestières. L'abondance des ressources donne à la Russie une large autosuffisance et d'importantes capacités d'exportation. L'exploitation a commencé par les ressources les plus accessibles (partie européenne, Oural), aujourd'hui en voie d'épuisement : la région Volga qui produisait 147 millions de tonnes de pétrole¹³ en 1975 (36% du total de la Russie), n'en produisait plus en 1997 que 42 millions (14%). Une part croissante des hydrocarbures provient désormais de la plaine de l'Ob (Sibérie occidentale) : 68% du pétrole, 91% du gaz en étaient extraits en 1997. La croissance de la part de la Sibérie est d'autant plus grande que les ressources plus accessibles ont été en partie gaspillées.

L'abondance des ressources et la certitude d'avoir des réserves encore plus abondantes a favorisé une mentalité dilapidatrice profondément ancrée, tant chez les dirigeants que chez les simples citoyens. La fixation par l'Etat des prix de l'énergie ou des minerais à des tarifs inférieurs à leur coût d'extraction

¹² Sources *Images économiques du monde 2002*, SEDES 2001

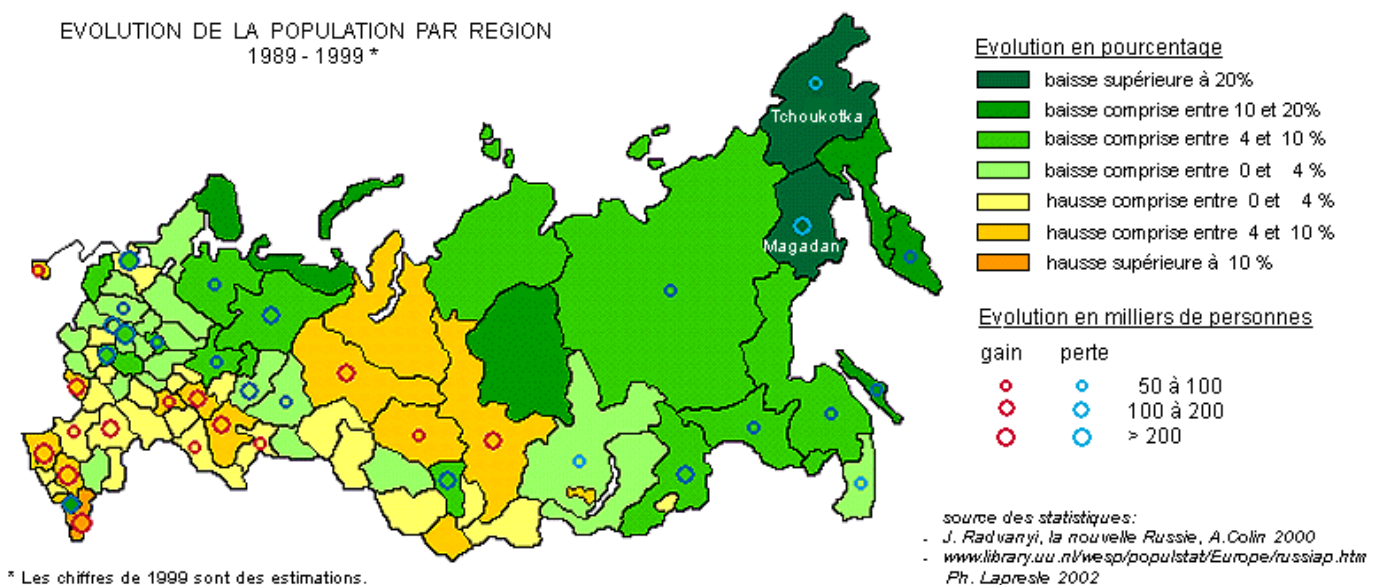
¹³ Académie de Rennes « Peuplement et maîtrise du territoire en Russie » Philippe Lapresle 28 août 2003

et de transport a favorisé ce gaspillage durant la période soviétique. L'exploitation de la forêt, sans souci de reboisement alors que les conditions climatiques ralentissent la pousse des arbres, ou le gaspillage de l'eau (fuites, évaporation, pollution) sont d'autres exemples d'absence de sensibilisation au développement durable.

3.3 La population

L'ensemble de la Sibérie qui était peuplé de 17 millions d'habitants en 1940, en regroupait 25 millions en 1970, 32 en 1989, mais on estimait la population de 1999 à 31 millions. En dehors de la plaine de l'Ob, plus proche de cœur européen et riche de ses gisements d'hydrocarbures, la population diminue sous l'effet d'un retournement des flux migratoires. C'est notamment le cas des régions les plus septentrionales.

Au cours des années 1990, les salaires ont été payés avec retard ; les primes qui pouvaient doubler le salaire, les avantages en termes de congés, de logement ou d'approvisionnement ont disparu ; les difficultés de la vie quotidienne se sont aggravées, d'autant que la nouvelle politique économique libéralisant les prix autrefois fixés arbitrairement a renchéri les coûts des transports, de l'alimentation et de tous les biens produits plus à l'Ouest. Dans le même temps, les investissements ont diminué, traduisant un désengagement de l'Etat.



Le vide est encore plus grand que ne l'indiquent les densités, car la population de ces régions est pour une grande part concentrée dans les villes.

Dans le district fédéral de Sibérie 70% de la population est urbaine, elle représente même 76% de celle du district d'Extrême-Orient. La répartition des hommes se fait en taches isolées, « en archipel » : la carte des densités moyennes, même à l'échelle régionale, doit donc être lue avec précaution.

Outre le solde migratoire positif, dû à l'immigration en provenance des Etats voisins issus de l'éclatement de l'URSS évoqué dans le premier chapitre, le pays connaît dans le même temps une inversion de certains flux migratoires intérieurs. A l'exception de la Sibérie occidentale (région de l'Ob) dont la population a augmenté sous l'effet de l'exploitation aisée de ses abondantes ressources énergétiques, toutes les régions vides du nord et de l'est du pays ont vu leur population diminuer. La baisse la plus forte a eu lieu dans l'extrême nord-est où deux régions ont perdu plus de 45% de leur population depuis 1989: la région de Magadan (-139 000) et le territoire autonome de la Tchoukotka (-75 000). La diminution concerne aussi le nord de la partie européenne (région d'Arkhangelsk, république de Komis).

Il reste à parler de l'essentiel de la population sibérienne : les Russes. Beaucoup sont les descendants de *moujiks* échappés au servage, d'opposants politiques des Tsars ou des Soviets, d'aventuriers cosaques ou de prolétaires alléchés par les primes d'installation. L'effondrement du communisme n'a pu que perturber ceux qui étaient d'authentiques pionniers soviétiques. Leur amour de la mère-patrie et leur soumission à l'État central sont relatifs ; leurs intérêts économiques les tournent plus volontiers vers l'Asie orientale et l'Amérique du Nord que vers Moscou et l'Europe. La mentalité générale des Russes de Sibérie est donc facilement contradictoire et frondeuse : volontiers chauvins à l'égard des indigènes et des autres colons et donc, partisans de toute expansion moscovite, ils peuvent également suivre le penchant de leurs intérêts locaux qui leur commande de s'associer aux voisins - tout le monde roule en voiture japonaise du côté de Vladivostok. Ils ont donc montré au cours de leur histoire de puissantes velléités séparatistes. Ce fut le cas dans les années qui suivirent la révolution bolchevique (1918-1920) pendant lesquelles on vit s'installer un gouvernement provisoire (et indépendant) à Iekatéribourg, à Omsk et en Extrême-Orient. C'est à nouveau le cas en ce moment où une nouvelle donne géopolitique semble se mettre en place. Quatre entités régionales à vocation Étatique semblent devoir se partager à l'avenir le domaine russe sibérien :

- au nord-est, la région de Magadan et le Kamtchatka méridional ;
- le bassin de l'Amour, les côtes de la mer du Japon et le sud de Sakhaline, avec pour centre Khabarovsk ;
- les bassins de la Lena et de l'Ienisseï, avec Irkoutsk comme capitale ;
- enfin, les bassins de l'Ob et de l'Irtych, avec Omsk comme centre.

3.4 Synthèses partielles

3.4.1 La Sibérie est un territoire vide et peuplée de façon archipélagique.

3.4.2 La Sibérie subit en plus du déclin général de la population russe, un émigration massive de sa population active en direction de la métropole.

3.4.3 L'exploitation des ses immenses ressources minérales et énergétiques est freinée par le manque de main-d'œuvre.

4 LES PRESSIONS DEMOGRAPHIQUES CHINOISES DANS LA REGION ET LEURS EFFETS GEOPOLITIQUES

En préambule, il convient de rappeler que les différents litiges frontaliers et territoriaux entre Russes et Chinois portent sur des provinces dont ils ont plus ou moins éradiqué la présence indigène. En conséquence, la frontière politique actuelle qui correspond aux deux aires de peuplement colonial est pertinente. Le fleuve Amour est donc une excellente limite internationale.

Nous avons vu que la population de l'Extrême-Orient russe, diminue de façon encore plus rapide, non seulement pour des causes naturelles, mais également parce que beaucoup de Russes rentrent dans des régions plus centrales, ou plus occidentales, du pays. Les frontières étaient pratiquement ouvertes jusqu'en 1994 où aucun visa n'était nécessaire pour traverser la frontière. A cette date, suite à une violente prise de conscience de l'opinion, toute une série de dispositions ont été prises pour limiter ces flux. La frontière est désormais franchissable uniquement avec soit des passeports diplomatiques soit un visa de travail ou de tourisme, et même dans ce dernier cas, il n'est pas évident de rentrer en Sibérie de façon clandestine. Car si une personne d'un groupe de touristes reste sur le territoire russe, l'agence de voyage perdra sa licence. Toutes ces dispositions sont évidemment à nuancer, car bien des choses impossibles le deviennent avec la corruption...

4.1 La querelle des chiffres

Concernant les chiffres officiels, il n'y en a pratiquement pas. Les citoyens chinois seraient 13 000 en Extrême Orient russe, 10 000 immigrants illégaux auxquels s'ajouteraient 163 000 « visiteurs » dont 45% ne reviendraient pas. Quoiqu'il en soit, d'après les évaluations des chercheurs, le nombre de Chinois vivant sur le territoire russe serait assez restreint, en fait, peut-être 200 000 ou 500 000 personnes sur tout le territoire de la Russie, pas obligatoirement en l'Extrême-Orient. Lorsque des chiffres plus importants sont cités (on parle parfois de 5 millions de Chinois en Russie) ils ne sont étayés par aucun document. Un chiffre de 20 millions a même été avancé par M. Woets lors d'une conférence au CID en octobre 2006. Du côté chinois, les chiffres, quand bien même ils seraient publiés, ont peu de chance d'être fiables, tant la précision de leurs recensements est aléatoire.

Quoiqu'il en soit, si l'on retient l'hypothèse basse de 300 000 chinois sur le territoire de l'Extrême-Orient russe, ce chiffre représente une partie non négligeable des 5 millions de Russes présents dans la région frontalière. Ces immigrants sont majoritairement, du moins pour l'instant, des hommes, en âge de travailler qui aspirent à retourner en Chine une fois leur travail terminé.

4.2 Problématique

A ce stade, il semble important de rappeler la problématique démographique de la région :

4.2.1 Du côté Russe, il y a 7 à 8 millions d'âmes, dont moins de 5 millions vivent le long de la frontière Sino-russe, de l'autre se massent 110 millions de Chinois d'origine manchoue qui ont eu à subir depuis la chute de l'empire les vexations et la vengeance de la majorité Han qui leur reproche le déclin de la puissance chinoise¹⁴

4.2.2 D'un côté, il y a un Russe par km² de l'autre 89 habitants par km²¹⁵.

4.2.3 D'un côté, nous avons une population qui vieillit à une vitesse accélérée et dont la population active aspire à rejoindre la « métropole » occidentale. De l'autre, nous avons près de 8 millions de chômeurs majoritairement jeunes et entrepreneurs parfois persécutés par Pékin.

4.2.4 D'un côté, nous avons des ressources immenses peu exploitées faute de main-d'œuvre et de l'autre nous avons une population particulièrement pauvre qui ne bénéficie pas d'une attention bienveillante de son pouvoir central.

¹⁴ Les Mandchous ont été depuis le XVII^e siècle et jusqu'à la chute de l'empire, la minorité guerrière détentrice du pouvoir.

¹⁵ Wikipedia

4.3 Le poids économique des Chinois en Sibérie

Dans les villes comme Vladivostok (648.000 h), Khabarovsk (613.000 h) et Blagovechtchensk (219.000 h) les Chinois n'aiment pas se faire remarquer. Ils sont là, mais rarement vus hors de leurs hôtels, restaurants et des omniprésents casinos et marchés chinois. Il est vrai néanmoins que les commerçants chinois, dominent les échanges et le commerce de la région. Economiquement, l'Extrême-Orient russe se sépare de la Russie d'Europe.



Avant la désintégration de l'Union soviétique en 1991, l'Extrême-Orient fournissait la Russie et d'autres pays de l'Ouest des poissons et des crabes de la mer Okhotsk. Les industries lourdes de la région produisaient de l'acier, des avions et des bateaux, et peu de produits étrangers étaient disponibles. Aujourd'hui, les produits de consommation chinois, moins chers et de meilleure qualité, même les produits alimentaires inondent les marchés. Le bois et les matières premières vont vers le Sud. Des usines entières sont démontées et vendues en Chine à la « ferraille ». Les produits de la mer sont presque exclusivement vendus en Corée du Sud et au Japon. Il y a une

population mouvante de dizaines de milliers de marchands chinois et de travailleurs saisonniers qui traversent la frontière dans les deux sens, et un jour, ils pourraient vouloir s'installer.

Blagovechtchensk est sur les rives du fleuve Amour, et la ville Chinoise de Heihe sur l'autre rive. Des *Hydrofoils* remplis de commerçants Chinois, apportant des marchandises, font la navette toutes les 30 minutes. Ce n'est pas que le marché des biens de consommation qui est aux mains des Chinois. Le secteur du bâtiment à Blagovechtchensk est dominé par une entreprise à capitaux chinois, Hua Fu, qui vient de débiter les travaux de ce qui sera le plus grand building de l'Extrême-Orient russe.

Dans le secteur primaire également, les Chinois s'implantent. Les Russes locaux disent que la terre n'est pas adaptée à l'agriculture, le climat étant trop froid, mais les Chinois qui se sont installés ont réussi à cultiver. Selon Lyudmila Erokhina¹⁶, chercheuse à l'Université d'Etat de Vladivostok, les hommes d'affaires chinois ont soudoyé les officiels russes afin d'acheter de la terre, et ont amené des ouvriers agricoles Chinois. De plus en plus de denrées alimentaires, fruits, légumes, œufs, viennent de Chine« *Les Chinois dominent l'agriculture. Nous dépendons totalement d'eux,* » dit Erokhina. 80 % de toutes les marchandises (biens de consommation et nourriture) passent en contrebande, sans supporter de taxes. La plus grande partie du bois qui va en Chine (des millions de m³ par an), quittent la Russie sans enregistrement. Quant aux ouvriers, une fois que leurs contrats sont terminés, ils retournent généralement en Chine avec l'argent gagné.

Mais cela change, ainsi que Vilya Gelbras¹⁷, professeur à l'Université de Moscou l'a mis en avant, lors d'un séminaire à Blagovechtchensk en 2005 : « *Maintenant, un Chinois sur deux vient en Russie, avec la ferme intention de ne pas rentrer en Chine.* »¹⁸ La plupart d'entre eux achètent de faux papiers, à des fonctionnaires locaux corrompus, certains possèdent un passeport russe. Cela ne se passe peut-être pas comme le raconte la presse, mais l'expansion Chinoise en Sibérie Orientale est un fait, contre lequel la Russie a du mal à trouver une parade efficace.

La Russie semble résolue à accepter cet état de fait, elle a augmenté de 50% les quotas d'immigration cette année. Les élus de la région de Sverdlovsk dans l'Oural viennent de trouver une solution inédite pour combattre l'exode rural : inviter des paysans chinois à cultiver quelque 100 000 hectares de terres à l'abandon. Ils sont allés voir leurs homologues de la province

¹⁶ Asia Times 26 mai 2006.

¹⁷ Académie de Rennes « Peuplement et maîtrise du territoire en Russie » Philippe Lapresle 28 août 2003.

¹⁸ Asia Times du 26 mai 2006.

d'Heilongjiang¹⁹, région agricole très peuplée à la frontière de la Sibérie orientale, pour leur proposer une coopération. Cette province compte 40 millions d'habitants sur un territoire de 449 000 Km² (France 550 000 Km²). Une densité de peuplement qui risque d'inciter des paysans à migrer vers la périphérie des grandes villes chinoises. A Sverdlovsk. « *Cinquante-six entreprises agricoles régionales sont en faillite (...) alors que la population de l'Oural pourrait bénéficier de la culture de légumes et de l'élevage de porcs traditionnels chinois* », explique l'administration de la province russe dans un communiqué.

Reste que cette politique de libéralisation qui est inévitable économiquement est socialement risquée, comme vient de le montrer le récent attentat qui a fait dix morts sur un marché de Moscou et dont les deux auteurs ont avoué le mobile ouvertement raciste. Les autorités russes sont ainsi confrontées à ce casse-tête alors que l'ex-Union soviétique ne connaissait pas de problème d'immigration.

4.4 Le rejet de la présence chinoise

En Extrême-Orient, les gens ont souvent très peur du fait que la Chine ne s'engage dans ce que l'on appelle, dans ces régions, une « expansion démographique », c'est-à-dire que les Chinois pourraient vouloir repeupler les territoires qui sont passés de la Chine à la Russie à la fin du XIX^e siècle, pour qu'ensuite, de façon plus ou moins naturelle, ces territoires reviennent à la Chine. En corollaire, on remarque en Russie, une résurgence de la xénophobie et du racisme, la presse fait écho de nombreux actes violents envers les étrangers. En mai 2006, lors de son intervention annuelle sur l'état de la nation, Vladimir Poutine n'a pas hésité à citer Ivan Iliev, penseur de tradition slavophile du début du XX^e siècle, antisémite et nationaliste : «Le soldat représente l'unité nationale du peuple, la volonté de l'Etat russe, la force et l'honneur» - principes sur lesquels le président entend construire l'avenir. Dans ce pays aux 160 nationalités, les discours des porte-voix du régime célébrant «le grand peuple russe, la grande Russie» éveillent des échos historiques : ainsi, sous le règne de Nicolas I^{er}, la «doctrine de la nationalité officielle» formulée par le comte Sergueï Ouvarov, ministre de l'Instruction publique, plaçait les Russes au-dessus des autres populations sur le plan politique, religieux et linguistique.

¹⁹ Le Figaro du 24 août 2006

Parlant sous conditions d'anonymat²⁰, un agent russe de l'immigration, spécialiste de l'immigration illégale chinoise, explique que la plupart des Chinois vivent dans des communautés retirées et en sortent rarement, peut-être par crainte d'être victimes des bandes xénophobes qui sont nombreuses. Les ouvriers chinois vivent dans des dortoirs à l'intérieur des usines, dont les seuls Russes sont les vigiles. Les ouvriers agricoles chinois vivent également dans les fermes, qui sont souvent entourées de murs et de clôtures, ceci expliquant pourquoi on voit si peu de Chinois dans les rues de Vladivostok, Khabarovsk et Blagovechtchensk.

La politique de l'immigration en Russie oscille entre ces deux tendances contradictoires : d'un côté, la nécessité d'attirer la main-d'œuvre qui fait défaut et d'autre part, une volonté politique de contrôler les flux migratoires et la localisation des populations immigrées. L'opinion publique s'avère moins sensible aux arguments économiques et pragmatiques (l'immigration comme source de main-d'œuvre et de peuplement) qu'aux arguments culturels et alarmistes (l'immigration comme menace pour la sécurité et l'identité « nationale »). Il est ainsi fort probable que le programme migratoire récemment adopté, visant à encourager le « retour des compatriotes » de l'étranger, risque d'être détournée par les partisans d'une immigration choisie au moyen de « quotas » ou d'autres dispositifs de sélection en fonction des « origines » notamment slaves et/ou « blanches ». Rappelons, en effet, que ces « Russes ethniques » étaient déjà rentrés au pays (& 2-1-4-1).

²⁰ L'Express du 9 août 2001

4.5 Prospectives

4.5.1 L'ambivalence des relations sino-russes

Parmi les questions qui se posent sur l'avenir des équilibres stratégiques internationaux figure le possible rôle structurant du « partenariat stratégique » sino-russe. A bien des égards, il paraît appelé à rester limité, en dépit du caractère spectaculaire du rapprochement intervenu entre les deux nations depuis la fin des années 1980, dont le point culminant a été la signature du « Traité de bon voisinage, d'amitié et de coopération » en juillet 2001. Ce document est la seule déclaration bilatérale d'envergure à avoir été signé par la Chine ainsi que le seul effort notable que ces nations ont produit pour coordonner leurs positions sur un certain nombre de dossiers internationaux.

Au sein des élites dirigeantes, la tendance « sinophobe » ne représente pas davantage la tendance dominante. Même le risque d'une « expansion démographique » ne paraît pas mobiliser excessivement les esprits à Moscou, le régime aux frontières ayant été considérablement renforcé au milieu des années 1990 et Pékin ne semblant pas encline à mener une telle politique

La politique chinoise des autorités russes est motivée par les avantages à court terme que présente la coopération avec la Chine, qu'il s'agisse de politique internationale (similarité de vue sur la structure de l'ordre mondial, thème de la multipolarité) ou d'économie (industrie de défense, énergie). Mais la volonté de partenariat a ses limites. La politique que chacun des deux pays mène envers l'autre est largement déterminée par les objectifs qu'ils poursuivent respectivement dans leurs relations avec des pays tiers. Les deux parties se plaisent à vanter l'importance de leur « partenariat stratégique » lorsque leurs relations respectives avec l'Occident et principalement les États-Unis connaissent des difficultés. C'est d'ailleurs au travers de cette grille de lecture que beaucoup d'observateurs étrangers ont analysé les premières manœuvres militaires bilatérales russo-chinoises, qui ont eu lieu en 2005. La vision que les deux pays ont de leur partenariat, c'est à dire une vision fonctionnelle, instrumentale, et donc ambiguë, rend hautement improbable la perspective de voir la Chine et la Russie, anciennes sœurs ennemies, établir une véritable alliance politique et militaire. Pékin a résisté, tout au long des années 1990, à la volonté de Moscou, frustrée par le tour défavorable pris par ses relations avec la communauté euro-atlantique, de valoriser, dans les documents communs, les notions de coopération et de coordination stratégiques. Les dirigeants chinois ont été en cela légitimés par la crainte

qu'une union étroite avec la Russie ne mine, en les effrayant, leurs relations avec leurs partenaires économiques majeurs, notamment les États-Unis. De même, Moscou, dont les relations avec Washington se sont nettement améliorées suite aux attentats du 11 septembre 2001, ne se montre plus si fiable dans la coordination stratégique avec Pékin. C'est en tout cas ainsi que les dirigeants chinois ont interprété la décision de Moscou de ne pas s'opposer, à l'automne 2001, au déploiement de troupes américaines dans plusieurs républiques d'Asie centrale ex-soviétique en vue de l'opération « *Enduring Freedom* » en Afghanistan, ou le choix des autorités russes de réagir avec calme à la décision de l'administration Bush de dénoncer unilatéralement le traité *ABM*²¹ en décembre 2001. Ces limites manifestes dans le partenariat politique entre la Chine et la Russie expliquent sans doute en partie la « sérénité » avec laquelle l'Occident a réagi à l'annonce des exercices sino-russes de 2005. Pourtant on constate un décalage entre la modestie des coopérations dans le domaine militaire et l'ampleur de la « coopération militaro-technique » (exportations d'armement) entre la Chine et la Russie, engagée en 1992.

4.5.2 Une situation explosive

Ces bonnes relations apparentes semblent être un besoin conjoncturel dicté par la volonté russe de rétablir rapidement son économie en profitant de l'énorme croissance de son voisin et d'assurer le « sauvetage » des entreprises de son complexe militaro-industriel. Pour ce qui concerne notre étude, compte tenu du différentiel démographique entre ces deux grandes puissances, de la dépendance économique qui existe entre elles et enfin de la xénophobie ambiante singulièrement agressive, la situation semble particulièrement explosive.

En effet, à terme en Extrême Orient russe, les Chinois seront plus nombreux. Quelque soient les volontés politiques, les moyens ou les législations aucune solution pacifique ne pourra ralentir l'inexorable expansion démographique chinoise dans cette partie de la fédération. En se rappelant le peu de dynamisme de la population russe et vu l'immensité des espaces, les Russes sur place ne pourront offrir que peu de résistance aux tentations des Chinois de se désolidariser de la métropole moscovite. Un peu à l'image du Kosovo, qui était une province serbe et qui, à cause d'une gestion mal contrôlée de son immigration, est vouée inexorablement à devenir indépendante.

²¹ Traité anti-balistique missile signé le 26 mai 1972 entre le président Nixon et le secrétaire général Brejnev.

le nationalisme exacerbé en Russie « historique » rend peu vraisemblable l'hypothèse que le gouvernement russe accepte de céder une partie de son territoire, qui plus est, aussi riche en ressources naturelles.

Un conflit ouvert entre ces deux pays semble donc inexorable même si une volonté sincère existe des deux côtés de repousser son échéance au maximum.

4.5.3 Une stratégie durable de dissuasion nucléaire

La dissymétrie des effectifs militaires imposera à la Russie une stratégie de « containment » : soit en développant une supériorité technologique durable sur son encombrant voisin, soit plus sûrement, en s'inscrivant de manière pérenne dans une stratégie de dissuasion nucléaire. En effet, si une menace territoriale chinoise devait se matérialiser, la Russie conserverait un avantage stratégique. En effet, les forces chinoises auraient alors, d'une manière ou d'une autre, à traverser des régions faiblement peuplées, donnant ainsi aux responsables russes la possibilité d'avoir recours aux armes nucléaires tactiques particulièrement efficaces sur ce genre de terrain. Il est d'ailleurs important de noter la Russie se réarme. Le président Vladimir Poutine en a donné des précisions, le 10 mai 2006 devant la Douma. Voici quelques notes de Novosti²², qui montrent l'accent jusqu'au détail mis sur les forces stratégiques nucléaires : « *Nous devons avoir des forces armées capables de combattre en même temps dans un conflit global, régional et, si nécessaire, dans plusieurs conflits locaux* », a déclaré Vladimir Poutine.

« L'équipement de nos forces nucléaires stratégiques doit être augmenté substantiellement dans les cinq prochaines années. En 2006, la Russie mettra en service deux sous-marins atomiques stratégiques dotés de systèmes de missiles ultramodernes Boulava Cinq régiments des Forces de missiles stratégiques sont déjà dotés de nouveaux missiles Topol-M stationnés en silos », a annoncé le président. « En 2006, ces missiles à stationnement mobile viendront équiper nos forces armées », a-t-il ajouté.

Le chef de l'Etat russe a fait remarquer à propos du budget du ministère de la Défense, que les dépenses militaires devaient être comparables à celles des autres puissances nucléaires, mais pas au préjudice de l'économie nationale. « *Nos dépenses de défense par rapport au PIB sont analogues à celles des autres puissances nucléaires, par exemple, de la France ou de la Grande-Bretagne* », a indiqué Vladimir Poutine. Ces indices ne sont pas comparables à ceux des Etats-Unis où le budget militaire dépasse de 25 fois le budget militaire de la Russie en chiffres absolus. « *Conscients de toute*

²² Quotidien russe.

l'importance de ce problème, nous ne devons pas répéter les erreurs commises par l'Union Soviétique à l'époque de la « guerre froide » en matière de politique et de stratégie militaire », a souligné le président.

Devant ce réarmement, les Russes ne trouvent que peu de résistance. Les Occidentaux, essentiellement les Etats-Unis, vont éventuellement tirer la sonnette d'alarme. Mais la critique a peu de prise sur le fond, avec la référence évidente à la souveraineté nationale (M.Poutine n'a qu'à reprendre les discours là-dessus, du général de Gaulle pour justifier sa politique). Au reste, la rhétorique « néo-Guerre froide » peut être aisément substituée à celle de l'anti-terreur. Dans ce cas, les Russes arguent qu'ils font ce que les Américains demandent à tous les pays « civilisés » de s'armer le plus et le plus vite possible. Les Russes se servent de cette dualité à leur profit, puisque l'ancien ennemi de la Guerre froide peut aussi bien prétendre être un allié dans la guerre contre la terreur.

4.6 Synthèses partielles

- 4.6.1** Aucun spécialiste de la région n'est capable de s'entendre sur le nombre d'immigrés chinois dans la région (100 000-20 millions).
- 4.6.2** La Sibérie est de plus en plus dépendante économiquement de la Chine.
- 4.6.3** Les excellentes relations bilatérales ne sont que conjoncturelles.
- 4.6.4** Les dissymétries démographiques ainsi que les volontés nationalistes de ces deux pays ne peuvent aboutir à terme qu'à un conflit ouvert.

5 CONCLUSION

La démographie constitue pour la Russie une tragédie nationale de première dimension. Un désastre que Vladimir Poutine veut endiguer en encourageant les familles à procréer - une «prime» équivalant à plus de 7 000 euros sera versée à la naissance du deuxième enfant à compter du début de cette année. En proposant un programme nataliste de grande ampleur, le président russe rapproche son régime du régime gaulliste des origines de la V^e République, qui avait lui aussi institué une politique nataliste très volontariste. La ressemblance est d'autant plus judicieuse que la politique nataliste de M. Poutine se réfère directement à la réaffirmation de la sécurité nationale. Mais il demeure que par son ampleur et par sa durée dans le temps, la démographie, qui produit généralement des effets sur le temps long de l'histoire se voit dans le cas de la Russie produire des effets sur le temps court. Ces effets sont encore démultipliés si l'on analyse le cas particulier de la Sibérie orientale qui verra sa population active chuter dans des proportions encore plus importantes que pour le reste de la métropole. La richesse de son sol combinée à la chute de ses forces vives produira inexorablement un énorme appel à l'immigration économique. Parallèlement, la Chine, confrontée à un chômage important, peut voir dans l'exploitation de la riche Sibérie une solution au problème de la pauvreté en ancienne Mandchourie.

La dissymétrie des forces démographiques en présence qui constitue un rapport de un à vingt à proximité de la frontière de fleuve Amour, semble indiquer qu'à terme et quelque soient les moyens mis en œuvre pour endiguer l'émigration, les Chinois seront majoritaires en Sibérie orientale. Force sera de constater que la Chine sera, dès lors, dans une logique d'annexion de cette région qui leur appartenait à la fin du XIX^e siècle. De son côté, la Russie, est dans une logique de restauration de sa puissance. Elle connaît par ailleurs un regain de nationalisme, phénomène cyclique chez elle dès que son empire et sa puissance sont menacés. La Russie ne pourra accepter de voir qu'une partie de son territoire se désolidarise.


Cependant, ces deux grandes puissances font face à de nombreux défis conjoncturels. Face à l'« hyper-puissance » américaine, la Chine et la Russie

se retrouvent dans une logique de partenariat pour résoudre leurs difficultés actuelles. Il convient pour la Chine de gérer la croissance problématique de son économie ; pour la Russie de profiter de cette croissance pour reconstruire son économie sinistrée lors de la chute de l'empire soviétique. Tôt ou tard, les réalités géopolitiques extrême-orientales feront surface et le règlement de ce conflit ne pourra plus être éludé. Plus les deux belligérants auront attendu et plus ce conflit aura de conséquences sur les équilibres de la région.

6 ANNEXE 1 : solde migratoire en Russie

<i>Année</i>	<i>Solde migratoire</i>	<i>Année</i>	<i>Solde Migratoire</i>
1960	-176 467	1986	267 922
1961	-119 302	1987	236 222
1962	-91 280	1988	254 153
1963	-68 650	1989	63 370
1964	-90 348	1990	169 135
1965	-151 734	1991	57 608
1966	-146 366	1992	188 874
1967	-164 209	1993	452 764
1968	-93 598	1994	834 617
1969	-178 761	1995	510 265
1970	-150 167	1996	306 043
1971	-90 144	1997	358 030
1972	-68 309	1998	293 644
1973	-50 086	1999	161 230
1974	-22 764	2000	218 425
1975	118 756	2001	78 544
1976	160 892	2002	2 147 645
1977	182 584	2003	-110 001
1978	172 434	2004	97 203
1979	48 935	2005	
1980	35 590		
1981	52 273		
1982	102 150		
1983	138 502		
1984	197 626		
1985	238 991		

Correction
statistique du
recensement de
2002

 Années de « retour massif au pays » des populations d'ethnie russe des ex-républiques soviétiques

7 ANNEXE 2

RU-1 Population by sex and age on 1st January *
*Population par sexe et âge au 1er janvier **

Age at last birthday <i>Age en années révolues</i>	Total population <i>Population totale</i>			
	Number of persons <i>Nombre de personnes</i>			%
	2003	2004	2005	2005
0	1334803	1462022	1488044	1
0-4	6404679	6632404	6866644	5
5-9	6946650	6733428	6535725	5
10-14	10415037	9247349	8468928	6
15-19	12811278	12578514	12241805	9
20-24	11475938	11940683	12267572	9
25-29	10621795	10795953	10880964	8
30-34	9844546	10023937	10211514	7
35-39	10224862	9663649	9411668	7
40-44	12556870	12166128	11665400	8
45-49	11615495	11876297	11884591	8
50-54	10079517	10415879	10517576	7
55-59	5351804	6434539	7655682	5
60-64	7989603	6368060	5178964	4
65-69	6349756	6999068	7509925	5
70-74	5902484	5279929	4895982	3
75-79	3914421	4264278	4370371	3
80-84	1570937	1677772	1874948	1
85-89	761154	735304	687948	0
90-94	280290	283244	294145	0
95+	49615	51790	53867	0
Total	145166731	144168205	143474219	100

En âge de procréer

enfants des classes d'âges creuses de la guerre 1939-1945

classes d'âge creuses de la guerre

8 ANNEXE 3 : espérance de vie a certains âges en Russie

	âges	0		1		15		45		65	
		M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
	Période (1)										
1962	1961-1962	64	72								
1963	1962-1963	64	73								
1964	1963-1964	64	73								
1965	1964-1965	65	73								
1966	1965-1966	64	73								
1967	1966-1967	64	73								
1968	1967-1968	64	74								
1969	1968-1969	63	74								
1970	1969-1970	63	73								
1971	1970-1971	63	74								
1972	1971-1972	63	74								
1973	1972-1973	63	73								
1974	1973-1974	63	74								
1975	1974-1975	63	73								
1976	1975-1976	62	73								
1977	1976-1977	62	73								
1978	1977-1978	62	73								
1979	1978-1979	62	73								
1980	1979-1980	61	73								
1981	1980-1981	62	73								
1982	1981-1982	62	73								
1983	1982-1983	62	74	63	74	50	61	24	32	12	16
1984	1983-1984	62	73	63	74	49	60	24	32	12	16
1985	1984-1985	62	73	63	74	50	60	24	32	12	15
1986	1985-1986	64	74	64	74	51	61	25	32	12	16
1987	1986-1987	65	75	65	75	52	61	26	33	12	16
1988	1986-1988	65	74	65	75	52	61	26	33	12	16
1989	1986-1989	64	74	65	75	51	61	25	33	12	16
1990	1986-1990	64	74	64	74	51	61	25	32	12	16
1991	1986-1991	63	74	64	74	51	61	25	33	12	16
1992	1986-1992	62	74	62	74	49	60	24	32	12	16
1993	1986-1993	59	72	59	72	46	59	22	31	11	15
1994	1986-1994	58	71	58	71	44	58	21	30	10	15
1995	1986-1995	58	72	59	72	45	58	22	31	11	15
1996	1986-1996	60	72	60	73	47	59	22	31	11	15
1997	1986-1997	61	73	61	73	48	59	23	31	12	15
1998	1986-1998	61	73	61	73	48	59	24	31	12	15
1999	1986-1999	60	72	60	72	47	59	23	31	11	15
2000	1986-2000	59	72	59	72	46	59	22	31	11	15
2001	1986-2001	59	72	59	72	46	59	22	31	11	15
2002	1986-2002	59	72	59	72	45	58	21	30	11	15
2003	1986-2003	59	72	58	72	45	58	21	30	11	15
2004	1986-2004	59	72	59	72	45	58	21	31	11	15

9 ANNEXE 4 : espérance de vie a certains âges en France

Année	0		1		15		45		65	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
1960	67,0	73,5	68,1	74,3	54,7	60,8	27,1	32,4	12,6	15,6
1961	67,4	74,3	68,5	75,0	55,1	61,5	27,6	33,0	13,0	16,1
1962	66,9	73,8	68,0	74,5	54,6	61,0	27,1	32,5	12,5	15,6
1963	66,8	73,7	67,8	74,4	54,4	60,9	26,8	32,4	12,4	15,5
1964	67,6	74,7	68,5	75,3	55,0	61,8	27,6	33,2	12,9	16,3
1965	67,4	74,6	68,1	75,1	54,7	61,5	27,2	33,0	12,6	16,1
1966	67,8	75,1	68,5	75,5	55,0	62,0	27,6	33,4	12,9	16,4
1967	67,8	75,1	68,4	75,5	54,9	61,9	27,4	33,4	12,8	16,4
1968	67,7	75,2	68,3	75,5	54,8	62,0	27,4	33,4	12,7	16,4
1969	67,4	75,0	67,9	75,3	54,5	61,8	27,1	33,2	12,5	16,2
1970	68,4	75,8	68,8	76,0	55,3	62,4	27,9	33,8	13,0	16,7
1971	68,3	75,8	68,7	76,0	55,2	62,4	27,8	33,8	13,0	16,7
1972	68,5	76,1	68,7	76,2	55,3	62,6	27,9	34,1	13,1	17,0
1973	68,7	76,3	68,9	76,3	55,4	62,7	28,0	34,1	13,1	16,9
1974	68,9	76,7	69,1	76,7	55,6	63,0	28,1	34,4	13,3	17,2
1975	69,0	76,8	69,1	76,7	55,6	63,1	28,0	34,4	13,2	17,2
1976	69,2	77,1	69,2	77,0	55,6	63,3	28,1	34,6	13,3	17,3
1977	69,8	77,8	69,7	77,5	56,1	63,9	28,6	35,2	13,7	17,8
1978	69,8	77,9	69,7	77,6	56,1	63,9	28,5	35,2	13,6	17,8
1979	70,1	78,2	69,9	77,9	56,3	64,2	28,8	35,4	13,9	18,0
1980	70,2	78,3	70,0	78,0	56,4	64,3	28,9	35,6	13,9	18,1
1981	70,4	78,4	70,2	78,0	56,6	64,4	29,0	35,6	14,0	18,1
1982	70,7	78,8	70,5	78,4	56,9	64,7	29,3	35,9	14,3	18,4
1983	70,7	78,7	70,5	78,3	56,8	64,6	29,2	35,8	14,2	18,3
1984	71,2	79,3	70,8	78,8	57,2	65,1	29,6	36,3	14,5	18,7
1985	71,3	79,3	70,9	78,9	57,3	65,2	29,6	36,3	14,4	18,7
1986	71,5	79,6	71,2	79,2	57,5	65,4	29,8	36,5	14,6	18,9
1987	72,1	80,2	71,7	79,7	58,0	66,0	30,3	37,0	15,0	19,3
1988	72,4	80,4	72,0	79,9	58,3	66,2	30,6	37,3	15,2	19,5
1989	72,5	80,6	72,1	80,1	58,4	66,3	30,8	37,4	15,4	19,7
1990	72,8	80,9	72,4	80,4	58,6	66,6	31,1	37,7	15,5	19,8
1991	72,9	81,1	72,5	80,6	58,8	66,8	31,3	37,9	15,7	20,0
1992	73,2	81,4	72,8	80,8	59,0	67,0	31,5	38,1	15,9	20,3
1993	73,3	81,4	72,8	80,8	59,1	67,0	31,5	38,1	15,9	20,3
1994	73,7	81,8	73,2	81,2	59,4	67,4	31,9	38,5	16,1	20,6
1995	73,9	81,8	73,3	81,2	59,5	67,4	31,9	38,5	16,1	20,6
1996	74,1	82,0	73,5	81,4	59,7	67,5	32,0	38,6	16,1	20,7
1997	74,6	82,3	74,0	81,6	60,2	67,8	32,3	38,8	16,3	20,8
1998	74,8	82,4	74,2	81,7	60,4	67,9	32,4	38,8	16,4	20,9
1999	75,0	82,5	74,4	81,8	60,6	67,9	32,5	38,9	16,5	20,9
2000	75,3	82,7	74,7	82,1	60,9	68,2	32,8	39,1	16,7	21,2
2001	75,5	82,9	74,9	82,2	61,1	68,4	33,0	39,3	16,9	21,3
2002	75,8	83,0	75,1	82,3	61,3	68,4	33,1	39,3	17,1	21,4
2003	75,9	83,0	75,3	82,2	61,4	68,4	33,2	39,2	17,1	21,3

10 BIBLIOGRAPHIE

« Perspectives des migrations internationales OCDE 2006 » : SOPEMI Edition 2006

« Ces migrants qui changent la face de l'Europe », Jacques Dupaquier, Yves-Marie Laulan L'Harmattan 2004

Compte-rendu du Séminaire Russie-Chine : « enjeux des coopérations militaires et du partenariat énergétique » Organisé par Isabelle Facon (24 janvier 2005) avec le soutien de la Délégation aux Affaires Stratégiques

« Géopolitique de la Russie : Vladimir Poutine, an III » : La question énergétique russe, par Massada consultable sur www.diploweb.com

« Histoire Géographie Education civique, Peuplement et maîtrise du territoire en Russie », Académie de Rennes

« Russie l'inévitable déclin », Nicholas Eberstadt, Futuribles n°252 Avril 2000

« Tous les pays du monde 1999 », Michel Louis Lévy, Population & sociétés n°348 Juillet Août 1999

« Population Trends in the Russian Federation », Rand, 2001. Consultable sur : <http://www.rand.org/publications/MR/MR1273/>

« Quelle Russie en 2001 ? », Isabelle Facon, chargée de recherche à la Fondation pour la Recherche Stratégique. Entretien avec Pierre Verluise.

« Les relations sino-russes dans le nouveau contexte international », Elizabeth Wishnik [Perspectives chinoises n° 72](#), juillet - août 2002, centre d'étude français sur la Chine contemporaine.

« Une *invasion silencieuse* de la Chine au-delà de ses frontières occidentales? » de Kai Ehlers ASIE: Observations sur la «question chinoise» janvier 2003 [Archipel \(journal\)](#) > [No 101 \(01/2003\)](#) consultable www.forumcivique.org.

« Géopolitique de l'Eurasie : le point du vue du démographe », Jean-Claude Chesnais, Directeur de recherches à l'Institut National d'Etudes

Démographiques. Entretien avec Pierre Verluise consultable sur www.diploweb.com

« La Russie manque de main d'œuvre » Le Figaro du 24 août 2006

« L'expansion Chinoise en Extrême-Orient Russe » Par Jakouiller le 27 mai 2006

« La démographie russe : les chiffres du déclin » par Gaël Moullec, 2001

« La Sibérie » par Jean-Louis Veyrac 1995

« Les dépenses militaires de la Russie au début du XXI^e siècle », AFRI(Annuaire français des relations internationales), volume IV, 2003.

« Evolution des doctrines et des discours militaires de Moscou depuis 1989 : continuité, discontinuité », Isabelle Facon, Recherches et Documents (FRS), no 23, novembre 2001,

« Back to the Future ? Prospects for Russia's Military Industrial Revival », S. Rosefielde, Orbis, septembre 2001.

« La Russie régénérée, premier événement important du XXI^e siècle ? » consultable sur www.dedefensa.org, 19 mai 2006

« En Russie, la loi sur l'immigration désorganise les marchés de Moscou » LE MONDE le 18 janvier 2007.

« Montée de la xénophobie dans la population russe », Fabrice Nodé-Langlois, 15 avril 2006.

11 TABLE DES MATIERES

Fiche documentaire.....	ii
SOMMAIRE	iii
1 Introduction	- 1 -
2 Une population russe en rapide évolution	- 3 -
2.1 Préambule	- 3 -
2.2 La chute de la démographie.....	- 4 -
2.2.1 Généralités	- 4 -
2.2.2 Natalité	- 5 -
2.2.3 Mortalité	- 8 -
2.2.3.1 Une hausse impressionnante.....	- 8 -
2.2.3.2 La surmortalité touche principalement la population active	- 8 -
2.2.3.3 Causes.....	- 9 -
2.2.3.3.1 Le système de soin.....	- 9 -
2.2.3.3.2 La consommation d'alcool	- 10 -
2.2.3.3.3 La violence	- 11 -
2.2.4 Migrations.....	- 11 -
2.2.4.1 Immigration :	- 11 -
2.2.4.2 Émigration	- 12 -
2.3 Synthèses partielles	- 13 -
3 Le cas particulier de la Sibérie	- 14 -
3.1 Analyse historique et situation actuelle.....	- 14 -
3.2 Une superficie immense, des ressources immenses	- 15 -
3.3 La population.....	- 17 -
3.4 Synthèses partielles	- 19 -
4 Les pressions démographiques chinoises dans la région et leurs effets géopolitiques.....	- 20 -
4.1 La querelle des chiffres.....	- 20 -
4.2 Problématique.....	- 21 -
4.3 Le poids économique des Chinois en Sibérie.....	- 22 -
4.4 Le rejet de la présence chinoise.....	- 24 -
4.5 Prospectives	- 26 -
4.5.1 L'ambivalence des relations sino-russes	- 26 -
4.5.2 Une situation explosive	- 27 -
4.5.3 Une stratégie durable de dissuasion nucléaire.....	- 28 -
4.6 Synthèses partielles	- 29 -
5 Conclusion	- 30 -
6 ANNEXE 1 : solde migratoire en Russie	I
7 ANNEXE 2.....	II
8 ANNEXE 3 : espérance de vie a certains âges en Russie	III
9 ANNEXE 4 : espérance de vie a certains âges en France	IV
10 BIBLIOGRAPHIE	V
11 TABLE DES MATIERES.....	VII